

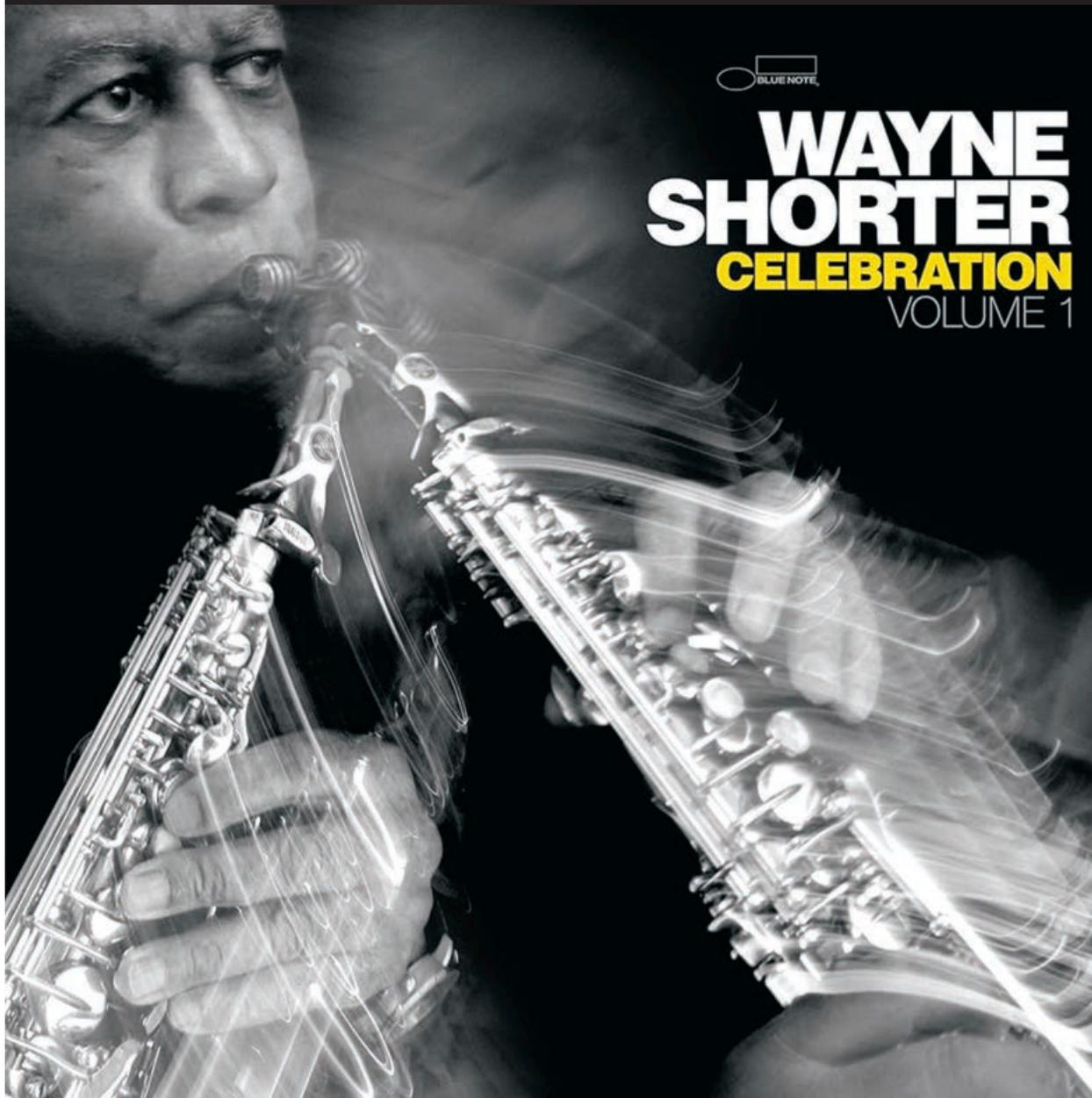
443

NOVEMBRE 2024

VIVA[®] LA[®] MUSICA[®]



**mensuel de l'amr et du sud des alpes
(club de jazz et autres musiques improvisées)
10 rue des alpes 1201 Genève 022 716 56 30 www.amr-geneve.ch**



BLUE NOTE

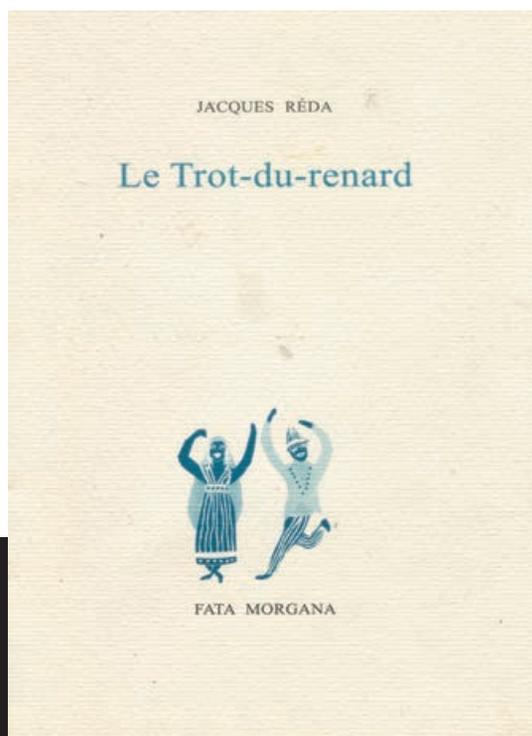
**WAYNE
SHORTER**
CELEBRATION
VOLUME 1

Début 2018, Wayne Shorter, contre vents et marées, s'échappe d'un hôpital du Panama où il devait jouer dans un festival et se rend tout droit sur les lieux où il était attendu. C'est qu'il y a urgence, il sent confusément que la mort le talonne. Un rude combat pour la sérénité, telle une géniale souris prise au piège. Le son s'étrangle dans l'arène, comme qui sur le point de s'envoler se heurterait à un plafond, alternant avec de longues phrases d'une ciselure délicate et d'une déchirante douceur (particulièrement au ténor). Ses comparses se montrent là en tous points admirables dans ce bal des vampires du spirituel.

C'est aussi que la liberté attise la rigueur.
Aussi sûr que le burin mord la cire.

addendum

Le poète Jacques Réda vient de décéder. « Le Trot-du-renard » est son dernier ouvrage tout plein de swing et de métaphysique. À lire aussi « Le grand orchestre » (Gallimard), l'un des plus beaux livres sur l'univers ellingtonien.



VIVA[®] LA[®] MUSICA[®]



UN AUTOMNE EN DOUCEUR, MAIS DES PROJETS QUI AVANCENT !

La rentrée s'est déroulée sans accroc, et nos activités ont repris leur rythme habituel avec une belle dynamique. Concerts, jams, cours et répétitions animent à nouveau notre maison, et nous nous réjouissons de voir tant de monde revenir partager et pratiquer cette musique qui nous unit.

Cependant, derrière cette apparente routine, de nombreux dossiers avancent de manière significative. Entre autres choses, la réflexion de la cave est en cours de planification et les négociations pour une nouvelle convention de subventionnement avec la Ville et le Canton de Genève sont bien entamées. Chacune de ces initiatives représente un pas en avant pour garantir que l'AMR continue à évoluer et à offrir un cadre d'accueil optimal pour la musique improvisée. Profitons de ce calme relatif pour savourer tout ce que l'AMR nous offre. Souvent, ce lieu et ces activités nous paraissent être des évidences, mais il est bon de se rappeler que ce n'est pas le cas. Restez attentifs dans les mois à venir, des nouvelles excitantes sont à venir !

Maurizio et Grégoire

En couverture, Inès Mouzoune qui jouera sa carte blanche les 22 et 23 novembre au Sud des Alpes; elle en parle avec Jacques Mühlethaler deux pages plus loin. Une photo de Nicolas Masson qui signe aussi l'image ci-dessus, un moment de l'hommage à Vinz Vonlanthen qui a eu lieu le 15 septembre passé.

Fondée en 1973 par des musiciens, l'Association pour l'encouragement de la musique improvisée (AMR) se donne pour objectifs d'encourager, aider et favoriser, à Genève et dans sa région, le développement et la pratique du jazz et des musiques improvisées, majoritairement issues des musiques afro-américaines. Située au 10, rue des Alpes depuis 1981, l'AMR organise plus de 200 concerts et soirées par an dans ses murs ou lors de diverses manifestations (AMR Jazz Festival, l'AMR aux Croupettes) et propose des ateliers de pratique musicale en groupe.

RETOUR DE PLAGE

*quelques impressions toutes subjectives
du concert de réouverture de notre
association après la trêve estivale
par claud tabarini qui signe aussi les photos*

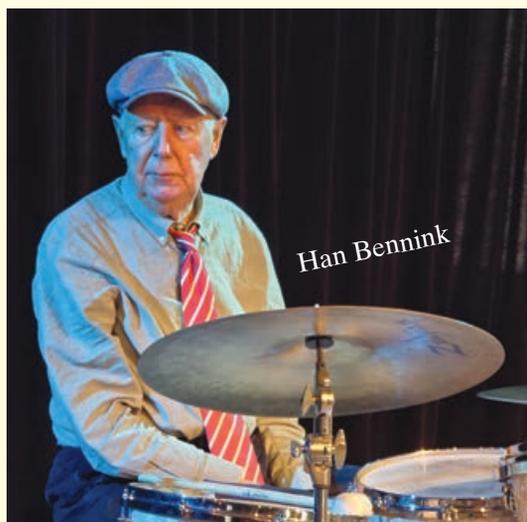
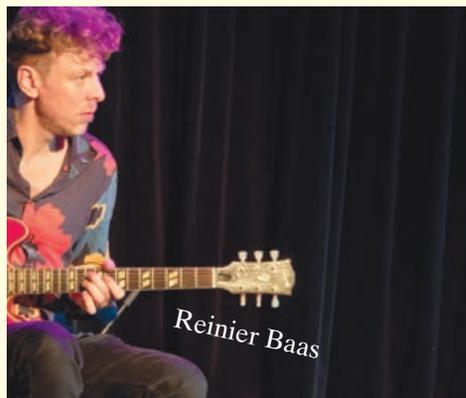
Toute la vieille garde de l'AMR (ou ce qu'il en reste) était présente pour son rendez-vous quasi annuel avec Han Bennink, grande figure quelque peu fantasque de la musique improvisée européenne (près de cinquante ans que cela dure) mais qui prend aussi son ancrage dans la tradition du jazz en tant qu'accompagnateur de gens tels Sonny Rollins, Eric Dolphy, Dexter Gordon et même... Major Holley. Sans compter sa constante familiarité avec l'univers monkien. Cela fait certes, chaud au cœur, mais n'est toutefois pas exempt de soupçon d'appréhension.

C'est aussi que la grande faucheuse (celle dont un Hans Holbein ou un Félicien Rops, d'un voile de tulle ou d'un chapeau à fleurs érotisent si bien l'ossature) est passée par là. Exit Misha Mengelberg, Irène Schweizer, Steve Lacy et bien d'autres encore.

Bennink semble fatigué, cela l'humanise, le porte à la confiance et nous l'en aimons que davantage. Mais rassurez-vous, il n'a cependant rien perdu de sa magnificence, de son humour funambulesque ni de sa geste graphique de l'instant l'apparentant à la danse. Encore moins de sa qualité d'homme libre si précieuse par les temps qui courent.

De tout cela le duo de jeune génération formé du guitariste Reinier Baas et de Ben Van Gelder (de bonne coïncidence) au saxophone alto semble bien se rendre compte et s'accommoder. Le résultat est plein d'étincelles, d'autant plus qu'ils possèdent parfaitement leur Thelonious Monk.

De très bon augure !



LE PATRIARCAT EN MUSIQUE

par luca pagano

Il est encourageant d'observer une attention croissante portée à la sous-représentation des femmes dans le monde de la musique jazz. Même dans ce journal, plusieurs articles ont traité ce sujet, incitant les lec-

teur-ices à examiner des attitudes et des traditions qui peuvent être considérées comme ambiguës, voire discriminatoires.

Cet article aborde un autre aspect, distinct des droits des personnes, en se concentrant sur la manière de jouer et d'aborder la mu-

sique. Je parle ici de cette attitude qu'on rencontre trop souvent en jam session et qui consiste à jouer d'une façon démonstrative — c'est une attitude que l'on peut aussi malheureusement apercevoir dans le travail de beaucoup d'artistes, mais cela sera le sujet d'un autre article. « Regardez-moi, je vais vous montrer toute ma maestria, ma technique » (souvent réduite à la vitesse d'exécution). Une attitude qui me rappelle celle du mâle qui cherche à impressionner par ses muscles, sa puissance, ses poils. Certes, ces attitudes ne sont pas exclusivement masculines, bien que je doive souligner que je les ai rencontrées bien plus

fréquemment chez les hommes. Elles apparaissent quand l'ego prend le dessus sur l'écoute et sur la créativité qui peut parfois en découler.

Savoir retenir ce genre de pulsions est un signe d'intelligence, car cela montre un contrôle de soi et un véritable respect pour la musique et les autres musicien-nes... cela permet d'éviter les conflits et reflète une maturité ainsi qu'une attention approfondie à sa musique.

En enseignant en atelier, j'ai appris que l'écoute est la compétence la plus importante. Cela me donne l'impression de tout percevoir au moment même où cela se produit. Les accords placés systématiquement sur le premier temps, un volume trop élevé ou trop faible, ou encore une méconnaissance de la mélodie qui devrait nous guider pen-

dant les improvisations, la liste est longue. Cette écoute active me procure parfois comme une gêne physique, une petite piqure. Je me rends compte facilement de ce qui ne tourne pas rond. L'écoute est très utile pour mieux comprendre ce qui se passe autour de moi et pour proposer des suggestions que j'espère utiles aux participants-es. Cette même écoute et cette sensation de gêne, j'essaie de les transposer dans ma façon de jouer. Je me demande si mes sons ont du sens par rapport à ce que j'entends. Elle me semble très utile pour trouver ma participation à l'objet sonore conçu à plusieurs.

En fin de compte, cette approche m'aide à ne pas me laisser envahir par le désir de plaire ou de susciter l'approbation. Ces attitudes, comme je le mentionnais, sont plus liées à l'ego qu'à la création artistique.

Le métier du musicien demande de longues heures d'étude individuelle. Seul-es, penché-es sur nos instruments, nous travaillons de nombreuses façons différentes pour jouer ce que nous chantons dans nos têtes. Il est donc tout à fait naturel, voire essentiel, de développer en parallèle une plus grande confiance en soi et en nos capacités. Cela facilite l'expressivité et en définitive la créativité.

Sur scène ou en répétition, il s'agit de se mettre au service de la musique et non pas de demander aux autres musicien-nes de se mettre à notre service. Nous appartenons à la race humaine avec nos imperfections, nos contradictions et nos côtés négatifs. Inutile de se culpabiliser quand on retombe dans nos travers. Je sais déjà que cela va à nouveau m'arriver. Je suis prêt. Allons de l'avant. Ce qui m'intéresse, c'est une direction devant moi, à chercher. Une attitude qui peut m'aider, quand je joue avec les autres, à donner du sens à ma musique.

En résumé et pour le dire avec des mots plus simples :

va' a cagare, patriarcato.



ABAD BAZOOKA *par jacques mühlethaler*

*Inès Mouzoune, synthétiseurs, voix, basse, fx
Yavor Lilov, batterie + MPC
Stefan Lilov, guitare, synthétiseurs, fx
au Sud des Alpes, les 22 et 23 novembre*

On pourrait se dire que ça va trop vite pour elle. Mais non, assise devant son café, détendue, elle gère en toute sérénité. À 25 ans, et ce n'est que son plus récent projet, Inès Mouzoune a fait des radios et quasi tous les festivals de l'été en Suisse romande avec le duo de musique électronique dansante Roshâni. Alors une carte blanche à l'AMR? Elle en a été la première surprise, mais se réjouit que la vieille dame du double de son âge lui fasse confiance pour deux soirées avec ABAD BAZOOKA. Oui, le volume sera élevé et les vitres de la salle vibreront sous les coups des infrabasses. Mais si la pianiste et bassiste a envie de surprendre, elle veut que ça se passe bien, «que tout le monde kiffe». Après tout, l'électro dans le jazz se fait depuis longtemps. Elle vise du monde, parie d'attirer son public de clubs, se dit qu'il faudra peut-être virer les chaises. Elle sera aux synthétiseurs, avec à ses côtés le batteur Yavor Lilov et le guitariste Stefan Lilov.

carte blanche à Inès Mouzoune

Massive Attack & Cory Henry

Peu coutumier de ce type de musique, on peine à imaginer ce que cela peut donner, mais Inès Mouzoune, elle, en a une idée bien précise. *Je n'écris pas cette musique, mais j'en prévois la structure sous la forme de tracks avec un début, un milieu, un climax et une fin. Cet ordre peut changer bien sûr. Sur ces sons, ces grooves, je mettrai ma voix. On fera un set d'un peu moins d'une heure, car je ne veux pas souler les gens.* Environ neuf «tracks» se succéderont, des pistes qu'elle a nommées chacune par son rôle ou son style: intro, indie, breakbeat, stoner... Un genre qu'elle qualifie de *musique électronique progressive/alternative et teintée de musique trance*. Alternative? *Pour moi, ça veut dire exploiter une scène à ma sauce. Ce sera une musique libre. Plus concrètement ce ne sera pas de la pop, mais ça sera accessible.* Côté scène électronique, ses références à Massive Attack, Beak, Para One, Bedouin Burger ou 1515 promettent une belle recherche sonore et probablement plus de sobriété et de sérieux qu'on ne prête à ce type de démarche. Pour les sources d'inspiration du jazz actuel, Cory Henry et Thundercat. *Mais oui, qu'on se rassure, nous allons présenter un travail de composition et d'interprétation. On n'est pas loin du jazz: il y aura de l'impro, des voicings, etc.* D'ailleurs, à en juger par son parcours, elle possède toute la panoplie de la parfaite jazzwoman.

Bud Powell

Pour beaucoup, tout commence par du classique. Inès Mouzoune ne fait pas exception avec une mère professeure de solfège. À la flûte à bec pour accompagner son étude du solfège dès l'âge de 6 ans, elle trépigne en attendant de commencer le piano à 8. Puis c'est un programme intensif — augmenté de clarinette — grâce à un parcours scolaire aménagé, mais bien sûr, c'est tout aussi classique, l'ado dit... stop au classique vers 16 ans. Alors elle trouve une échappatoire grâce à la basse électrique, séduite pas les possibilités sonores et le registre grave de l'instrument.

Après une période de rock psychédélique, c'est la découverte du jazz et une première tentative pour entrer en filière préprofessionnelle à l'AMR. Ça ne passe pas du premier coup, mais elle n'est pas du genre à laisser facilement tomber.

L'avantage du classique, c'est qu'on apprend à apprendre. Forte de cet atout, elle travaille à fond *Dance Of The Infidels* de Bud Powell et convainc le jury l'année suivante de l'admettre pour un apprentissage qui consiste surtout pour elle à se reconditionner pour pratiquer le jazz — de même d'ailleurs qu'elle se reconditionnera pour en sortir!

Pierre-Alexandre Chevrolet

De ses débuts à l'AMR, elle conserve le souvenir de son premier moment de musique. *C'est au contact des professionnels qui pratiquent en groupe que j'ai compris vraiment ce que c'était que ce métier.* Michel Bastet est un des professeurs qui la marqueront, mais aussi l'atelier de Pierre-Alexandre Chevrolet:

Dans cet atelier, le thème, c'était le free jazz africain; je me suis éclatée comme rarement derrière mon piano.

À la billetterie, j'assiste à beaucoup de concerts. Je connais bien la programmation et planifier des groupes pourrait me tenter. C'est cool que l'AMR s'ouvre à une musique comme la mienne. D'ailleurs, à mon avis, c'est une question de survie artistique de voir large.

Tandis que le groupe d'électro-pop tropicale Amami lui a appris le métier de tourner (France, Italie, Belgique, Hollande) et Yavor Lilov, batteur du groupe instrumental groove genevois L'éclair, celui de la production sonore, la voici déjà engagée dans une solide carrière. Bien sûr curieuse de savoir ce que va donner la présente expérience, une suite immédiate à cette carte blanche s'avère d'ores et déjà difficile tant les projets s'enchaînent: Roshâni, un engagement avec L'éclair et un autre avec Sami Galbi et son électro-chaâbi.



nicolas masson

AMR

inès mouzoune par nicolas masson



au sud des alpes, club de jazz et autres musiques improvisées

NOVEMBRE 2024

sauf indication contraire, les concerts et les jams ont lieu à 21 h dans la salle de concerts du Sud des Alpes, premier étage, ou à la cave (dans ce cas, c'est spécifié), au 10 rue des Alpes, Genève

🎫 20.- (plein tarif) / 15.- (membres, ADEM, AVS, AC, AI, étudiants 12.- (carte 20 ans)

🎫 35.- (plein tarif) / 20.- (membres, ADEM, AVS, AC, AI, étudiants) 15.- (carte 20 ans) / faveurs suspendues

🎫 prix libre et conscient lors des soirées à la cave, ou concert offert

- sur présentation de leur carte, les élèves des ateliers de l'AMR bénéficient de la gratuité aux concerts hors faveurs suspendues
- prélocation possible à l'AMR, et sur le site www.amr-geneve.ch



VENDREDI 1 🎷 ANDRES JIMENEZ TRIO



Pour son dernier opus *Night & Day* paru sur le label TCB, le trio d'Andres Jimenez s'est résolument tourné vers les standards. Ceux de Broadway ou ceux qui sont devenus des standards pour avoir été «consacrés» comme tels par les musiciens de jazz. L'approche est sans artifice, dans la tradition, avec une détermination d'être dans l'instant et de laisser la musique se dérouler à son rythme.

Andres Jimenez, piano
Blaise Hommage, contrebasse
Antoine Brouze, batterie

SAMEDI 2 🎷 KALK / BAILLOD / KAESER

PAYEZ UNE ENTRÉE VENEZ À DEUX

Anna Regina Kalk, guitare électrique
Loïc Baillod, contrebasse
Xavier Kaeser, batterie



Kalk Baillod Kaeser peut se décrire par un accord de guitare se perdant dans un nuage de reverb, une ligne de basse obsédante, ou encore un groove de batterie d'une précision à faire écarquiller les yeux.

Le son des trois musicien·nes n'est pas au service d'une douce harmonie, les notes ne trouvent pas naturellement leur place, l'improvisation n'est ni sereine ni apaisante. K/B/K ne chante pas avec douceur, mais résonne avec ferveur.

MARDI 3 🎧 à 19h CONFÉRENCE de Michel Caillat, alias DJ Mitch

Une histoire de quelques musiques noires et créoles à travers le phonographe et le cinéma : octobre-décembre 1927

Après un périple le voyant se rendre dans de multiples hauts lieux de la culture alternative, Michel Caillat (DJ Mitch pour les plus noctambules d'entre nous) s'installe à l'AMR une fois par mois pour une série de conférences retraçant l'histoire du jazz, de la rumba ou encore du calypso. Sessions intimistes appuyées par des vidéos, de l'audio, et notre hôte du soir au micro, on arpente ces décennies avec passion. Un magnifique préambule mensuel à la jam session. Et si par malheur vous avez manqué les premières, elles sont toutes disponibles sur le net <https://vimeo.com/758082056>



à 21h JAM SESSION

VENDREDI 8 🎷 COLIN VALLON TRIO

Colin Vallon, piano / Patrice Moret, contrebasse / Julian Sartorius, batterie



SAMARES

Samares est le nouvel album du trio de Colin Vallon. Le trio entrelace ses personnalités uniques, tissant une canopée dense de musique étrange et belle. Profondément enracinées et pourtant ramifiées vers l'extérieur, ces chansons se développent parfois doucement, avec la patience des choses qui poussent et parfois violemment, dans des explosions tempétueuses et énergiques.

SAMEDI 9 🎷 LUCIA CADOTSCH' AKI

Lucia Cadotsch, chant / Jozef Dumoulin, piano / Phil Donkin, contrebasse
James Maddren, batterie



Lucia Cadotsch chante les questions sociales qui la préoccupent en ce moment, des réflexions sur ses expériences telles que l'attribution de rôles stéréotypés et de leur dépassement. Parfois, elle se glisse dans la perspective de figures féminines emblématiques, de la mythique Méduse à Rosa Luxemburg. Il s'agit de réflexions musicales en tant que chef d'orchestre dans un milieu musical dominé par les hommes et par l'hétéronormativité. AKI est un nom non binaire, en Finlande pour les garçons, au Japon pour les filles. Ce type d'ambiguïté quotidienne intéresse la chanteuse-compositrice. Car les classifications strictes ne sont tout simplement pas son truc — ni dans la vie ni dans la musique.

LUNDI 11 MARDI 12 MERCREDI 13 JEUDI 14 à la cave à 20h 30

ADIEU CLAUDE

Christophe Chambet, basse électrique
David Koch, guitare électrique
Valentin Liechti, batterie



ADIEU CLAUDE

Dans la lignée des « power trio » légendaires, ce nouveau groupe se concentre sur l'énergie et la liberté qu'offre le jeu en trio. Des chansons, du noise, du rock... tout passe par la moulinette de ces trois musiciens qui en ressortent avec un mix explosif. De Marc Ribot à Jimi Hendrix, à Melody Nelson...

Adieu Claude vous fera voyager dans un son vintage envoi.

MARDI 12 JAM SESSION

VENDREDI 15

PRISME

vernissage du nouvel album Parasomnia

Leila Kramis, piano
Stéphane Fisch, contrebasse
Sylvain Fournier, batterie



steve kramis

Avec son nouvel album *Parasomnia*, Prisme s'immerge dans l'univers des rêves et offre un voyage musical tout en contrastes qui navigue entre états contemplatifs et énergie explosive.

Forts d'une grande complicité musicale et humaine, les trois musicien-nes proposent un répertoire caractérisé par des mélodies épurées, des grooves entraînants, l'improvisation et le jeu sur les dynamiques. Une musique accessible, poétique et intense, qui se situe à la frontière du jazz et de la pop.

SAMEDI 16 DADO MORONI TRIO

swiss radio days 1994
2024 / 30^e anniversaire et 50^e volume

Dado Moroni, piano
Heiri Käuzig, contrebasse
Paolo Orlandi, batterie



La collection nationale d'archives radiophoniques de la SSR fête son 30^e anniversaire en 2024. Elle est née de la complicité et de la passion de Peter Schmidlin, batteur et patron de TCB Records, et d'Yvan Ischer, saxophoniste et producteur auprès de la RTS. Le 1^{er} volume de la collection voyait la première parution d'un concert historique du Quincy Jones Orchestra à Lausanne en 1960. Depuis cette première pierre angulaire, la collection n'a pas fini de produire des perles inédites et exceptionnelles, d'Art Blakey à Charles Lloyd, de Count Basie à Stan Getz, de Woody Shaw à Dexter Gordon, ou de Nat King Cole à... Dado Moroni! En 2009, le pianiste génois se produisait à Morges avec le contrebassiste Reggie Johnson et le batteur Peter Schmidlin. À l'AMR, ce sont les remarquables partenaires que sont Heiri Käuzig et Paolo Orlandi qui auront l'occasion de dialoguer avec l'un des plus lumineux spécialistes contemporains du piano: Dado Moroni! Le CD du Dado Moroni Trio Swiss Radio Days vol. 50, sera disponible sur place en avant-première mondialo-génoise.

MARDI 19 JAM SESSION

VENDREDI 22 ET SAMEDI 23

carte blanche à

INÈS MOUZOUNE ABAD BAZOOKA

Inès Mouzoune,
synthétiseurs, voix, basse, fx
Yavor Lilov, batterie + MPC
Stefan Lilov, guitare, synthétiseurs, fx



Abad bazooka est le fruit de la rencontre explosive entre trois musicien-nes de la scène groove instrumentale électronique actuelle, expérimentale et alternative. Leur son électronique s'inspire du high groove avec des basses bien deep et des riffs incisifs comme planants.

Le trio propose un set compact, puissant et pas mal rentre-dedans. Ce groupe né à l'occasion de la carte blanche d'Inès Mouzoune s'explique par l'oxymore, contrastes et extrêmes, douceur dans la force... Abad bazooka

LUNDI 25 MARDI 26 MERCREDI 27 JEUDI 28 à la cave à 20h 30

9TH PLANET

Florence Melnotte,
claviers, voix
Bernard Trontin,
percussions



Longtemps attribué à Pluton, le statut de 9^e planète de notre système est depuis peu une place à prendre. Pluton est trop petite, Nibiru mythique. Les calculs savants en prédisent une, immense mais très lointaine, que personne n'a encore vue... La chasse est ouverte. Des 9G du décollage, aux limbes de l'apesanteur, du noir le plus profond aux palettes incroyables des géantes gazeuses, du vide absolu aux tamponneuses de la ceinture de Kuiper, c'est en pionniers de l'espace sonore que le duo vous embarque dans ce voyage exploratoire, à la recherche de la 9^e planète. Oxygène et lunettes de soleil fortement recommandés...

MARDI 26 JAM SESSION

VENDREDI 29 & JOËLLE LÉANDRE ATLANTIC AVE. SEPTET

Joëlle Léandre, contrebasse, composition / Ingrid Laubrock, saxophone ténor
Steve Swell, trombone / Jason Kao Hwang, violon / Mat Maneri, violon alto
Fred Lonberg-Holm, violoncelle / Joe Morris, guitare électrique



nicolas dorbon

FAVEURS SUSPENDUES

Sept, nombre premier en mathématiques, nombre magique, nombre qui inquiète autant qu'il fascine. Mais il est clair que la fascination l'emporte lorsque l'on voit la composition de ce groupe, réuni pour cette occasion très spéciale. Pour son septet, Joëlle Léandre a choisi de combiner compositions et improvisations. Ou, plus précisément, d'alterner entre partitions et improvisations et compositions spontanées, comme pour souligner qu'il ne doit pas y avoir de hiérarchie entre toutes les musiques, écrites ou non écrites, vernaculaires ou improvisées, savantes ou populaires... Il n'y a que la musique et les musiciens (remarquables dans ce cas) pour l'interpréter.

Michel Dorbon (fondateur du label Rogue Art)

MARDI 19 JAM SESSION

SAMEDI 30

NITE BJUTI

Candice Hoyes,
chant
Mimi Jones,
contrebasse
Val Jeanty,
platinés digitales,
électronique



Nite Bjuti s'inspire d'un folklore haïtien vieux de plusieurs siècles, *Night Beauty*, qui raconte l'histoire

d'une jeune fille dont les os se mettent à chanter dans l'au-delà, son esprit cherchant à obtenir justice. Les trois musiciennes jouent pour redécouvrir la beauté diasporique enfouie dans le monde, transcendant les générations, et improvisent intentionnellement pour construire des couches de communion intime à la fois au sein du groupe et avec le public.

composer comme se laver les dents

Rituel autour d'une habitude de composition journalière; une approche pragmatique inspirée par Igor Stravinsky

Une des questions qui m'est posée le plus souvent est: comment travailler la composition de manière pratique? En général, ce processus implique une approche plurielle qui consiste à se familiariser avec les répertoires passés et d'aujourd'hui, apprendre des « techniques » de compositions (tonalité, sérialisme, etc), se familiariser avec les différents langages des musiques qui nous intéressent, l'intégration du vocabulaire, etc. Tout cela est essentiel mais repose sur une dynamique de travail allant de l'extérieur (le matériel étudié) vers nous. Le vrai travail qui permet l'exploration puis l'intégration active des données travaillées depuis l'extérieur se passe avant tout dans une pratique active de l'acte de composition.

Sur la base de ce postulat somme toute évident, il est important de définir une stratégie réaliste pour mettre en œuvre cette pratique « compositionnelle » au jour le jour. C'est là que rentre en jeu un concept inspiré par Igor Stravinsky. Ce dernier, ainsi que maint-es autres compositrices et compositeurs, avait pour habitude de garder avec lui un petit cahier – souvent sans même de portées musicales qu'il ajoutait au fur et à mesure avec sa plume spéciale à 5 pointes! – dans lequel il écrivait chaque matin du contrepoint.

Ce qu'on appelle « contrepoint » est la relation entre deux ou plusieurs lignes mélodiques qui sont jouées en même temps. Ces mélodies (dans le sens très large du terme!) peuvent dépendre les unes des autres, que cela soit dans un contexte harmonique, rythmique ou tout autre attribut musical mis en avant pour l'élaboration du contrepoint en question. Ces lignes mélodiques sont souvent appelées « voix » et typiquement, un morceau de musique peut avoir un contrepoint de deux, trois, quatre voix ou plus.

Dans le cadre de mes cours de compositions au sein de l'École de jazz de Genève, je demande aux élèves un devoir hebdomadaire allant dans le même sens que la pratique de Stravinsky, mais pris dans un contexte spécifique à la musique que nous vivons. L'exercice consiste à prendre la progression harmonique d'un standard de jazz et d'écrire un contrepoint à deux voix pour deux instruments spécifiques. L'élève peut baser son contrepoint sur n'importe quel attribut – ou contrainte – musical(e) pour son élaboration. Ces contraintes musicales, ou « règles de jeu », peuvent être aussi inventives que l'imaginaire de l'élève le permettra.

À noter: afin que cet exercice puisse faire éclore son plein potentiel, les élèves ne peuvent pas s'aider d'instruments ou de leur ordinateur, mais doivent composer « à la table », c'est-à-dire d'oreille. Au début, cela suscite souvent une résistance, mais qui est vite oubliée. Une fois les habitudes posées, le résultat amène l'élève à entrer en résonance avec ce qu'il-elle entend, de manière honnête. Et la vérité est que ce dernier, cette dernière entend toujours plus que les projections dans lesquelles il-elle est souvent emprisonné-e. Le son d'une tierce, d'un violon ou un gamme majeure, etc, sont tous déjà inscrits dans l'inconscient musical des élèves. Le défi consiste à se connecter avec, mais surtout, valider cet espace, cœur de leur identité musicale.

Je vous propose quelques exemples afin de pouvoir visualiser comment ce genre peut être concrétisé. Utilisons la progression harmonique du standard *Solar*, composé par Horace Silver (mais revendiqué par Miles Davis...!)

Pour commencer, imaginons un contrepoint pour deux saxophones ténor avec comme contrainte un choix de notes qui ne peuvent qu'appartenir à l'arpège jusqu'à la 7^e (donc tonique, tierce, quinte et septième) des accords de la progression harmonique. Le choix des rythmes et des nuances est libre.

Exemple 1 pour 2 Saxophones Ténor

Deuxième exemple, sur la base d'un contrepoint pour deux violons, prenons comme point de départ une séquence rythmique telle que cette clave afro-cubaine:

et assignons-la à chaque voix de manière alternative. Là-dessus, « décidons » – oui car décider est le cœur du problème compositionnel! – que les intervalles à utiliser lorsque la clave est jouée doivent être compris entre une quinte et une neuvième et que le choix des notes indique clairement la progression harmonique.

Exemple 2 pour 2 Violons

Troisième exemple: imaginons un contrepoint pour trombone et contrebasse. Comme contrainte, l'idée du crescendo et de lignes mélodiques ascendantes. Qu'en est-il du choix des notes? Dans ce cas, décidons que le geste supplante le choix des notes.

Exemple 3 pour Trombone et Contrebasse

Le geste quotidien de se laver les dents peut se retrouver dans votre pratique de ces contrepoints journaliers. Avec le temps, et sans chercher à s'attacher à un résultat fait de perfection, c'est apprendre à se connaître et valider votre identité de compositrice ou de compositeur qui émerge.

P. S. Ces exemples ont bien été écrits à la table mais pour cet article, ont dû être ré-écrits sur l'ordinateur, sans aucuns changements :)

LES CONFESSIONS DE CÉLINE BILARDO

Co-responsable du vivalamusica, Céline Bilardo a contribué à la naissance de cette rubrique sans jamais passer à confesse. Rendez-vous avec la musicienne, journaliste aujourd'hui enseignante, qui aime profondément l'AMR et ses acteur-ices...

D'où viens-tu ?

Je suis née dans le canton voisin, à Nyon, de deux parents siciliens et je ne me suis jamais vraiment éloignée de cette ville, entre Lausanne, Neuchâtel et Genève pour y suivre mes études, notamment. Je plongeais dans la chaleur du sud durant les longues semaines d'été avec ma sœur et les cousin-es.

Certain-es disent que j'ai toujours su que je voulais devenir journaliste musicale. J'ai pensé mon parcours universitaire en conséquence : bachelor en lettres en anglais, musicologie et linguistique, puis master en journalisme, pour travailler dans une agence genevoise plusieurs années avant que la presse écrite romande ne commence à s'effriter et moi... à prendre un autre chemin. Trois mois à Hambourg plus tard, je reprenais le chemin des études pour devenir enseignante.

J'évolue ainsi depuis quelques temps devant et avec des élèves pré-adolescents. Je tente de leur transmettre ma passion des langues, de la musique et de l'histoire.

La musique, qu'est-ce ou qui est-ce qui t'a donné envie d'en faire ?

Je crois bien avoir été attirée par la musique en voyant défiler des musiciens d'une école dans les rues de Nyon... je devais avoir 7 ans. J'ai trouvé les percussionnistes vraiment classe. L'année suivante je démarrais mes cours de batterie jazz au

Conservatoire de l'Ouest vaudois avec Marcel Papaux. Ce sont ensuite d'autres musiciens qui m'ont donné envie de persévérer, puis de toucher un peu à d'autres instruments comme le violoncelle ou le chant bien des années plus tard, sans jamais lâcher mes baguettes.

Où sont passés tes rêves d'enfant ?

Je pense toujours en avoir... ou ils ne cessent d'évoluer. Et je compte bien les réaliser. Pour certains avec l'aide de mon neveu et à travers ses yeux d'enfant.

Comment es-tu arrivée à l'AMR ?

D'abord par ses ateliers, où j'ai appris énormément sur mon jeu, sur le jazz et les interactions entre musicien-nes, puis par son journal, où j'ai appris énormément sur la maison, ses acteur-ices comme Martin Wisard et Aloys Lolo, les acolytes du *vivalamusica* que vous, très chère lectrice, tenez entre vos mains.

De belles rencontres musicales et/ou humaines ?

Que ça ! Des professeurs d'ateliers que j'ai eu la chance de côtoyer, soit Pierre-Alexandre Chevrolet, Ninn Langel et Mathieu Rossignelly. Sans oublier les musicien-nes que j'y ai rencontrés, avec qui je joue encore régulièrement ou que j'ai plaisir à retrouver dans les festivals ou les salles de concerts. Et puis toustes celles qui font l'AMR, du bureau, à l'accueil, en

passant par la cuisine, la technique des salles, toutes des personnalités, de très belles personnes. De loin, j'admire tous ces gens d'ailleurs... et à travers le journal j'en sais beaucoup sur elleux, mais elleux en savent sûrement très peu de moi.

Sur ta table de chevet il y a quoi ?

Des bijoux, un chouchou et de la lecture : *Inward* de Yung Pueblo pour quelques mots par soir à réfléchir sur l'amour, les autres, la vie. *Les réveilleurs de soleil* d'Oxmo Puccino que je viens de démarrer et *L'enragé* de Sorj Chalandon que je me réjouis de découvrir ensuite.

Que défendrais-tu bec et ongles ?

Je ne sais si je les défends mais j'essaie de les incarner de plus en plus : le droit à la déconnexion, et le droit de ralentir.

Trois enregistrements incontournables ?

J'adorerais être de ceux qui parlent des enregistrements d'untel mais je crois n'avoir pas assez de mémoire pour ça... ou de culture encore (jamais !). Par contre, j'ai deux festivals incontournables et gratuits, entre autres bien sûr : Jazz sur la plage à Hermance et Jazz au peuple à Nyon — sans oublier bien sûr l'AMR Jazz Festival, mais lui n'est pas gratuit.

Le meilleur concert de ta vie ?

Je suis encore si jeune ! Plutôt un coup de cœur récent et local, le concert tout en finesse, poétique et enchanteur d'Espuma Antigua à Nyon. Le groupe mêle baroque, jazz et électronique, les artistes sont des pépites. C'est une pépite.

Une autre passion à partager ?

Elles rythment mes jours, trop courts : cuisine, littérature jeunesse, plantes d'intérieur ou potager, à partager autour d'un café.

La question que tu aurais aimé qu'on te pose ? Et ta réponse ?

Qu'est-ce que l'amour ?

Et ma réponse : l'Amour (avec un grand A) naît avec la passion amoureuse et perdure avec l'intelligence amoureuse. Peut-être.

Et demain ?

Premièrement je pense revoir les questions de cette rubrique, et avec les artistes interrogés, parce que c'est un vrai calvaire. Ensuite réactiver la recherche de dates pour « mon » trio Honey for Mary. Et puis... venir écouter davantage de concerts chez nous, rue des Alpes 10.

rachel saint-jirmin

OPEN

BOOKSHOP

Hours

Friendly dogs are welcome, but please keep on short leash. Thank!

SHOP HOURS
Tuesday thru Saturday
11:00 to 5:00
&
Sundays
12:00 to 4:00

Thank you for support of
EatingInFoodShop.com
in search of a vibrant & joyful life



ÉLECTION DE LA COMMISSION DE PROGRAMMATION DE L'AMR

L'AMR renouvelle sa commission de programmation et recherche des candidat-es.

Durée du mandat: janvier — décembre 2025

Le salaire brut mensuel est de 459 francs.

Prérequis:

- Avoir une connaissance et un intérêt pour les musiques programmées à l'AMR: le jazz et les musiques improvisées
- Être disponible pour des réunions hebdomadaires régulières et avoir du temps pour l'écoute de nombreuses propositions musicales pendant notre saison de concerts (septembre à juin)

Les personnes intéressées sont priées de prendre connaissance du cahier des charges et de déposer une lettre de motivation soit au secrétariat, soit par e-mail à l'adresse concerts@amr-geneve.ch avant le dimanche 24 novembre.

Les candidat-es retenu-es seront invité-es à participer à la séance du comité du lundi 2 décembre entre 18 h et 20 h afin d'exposer leurs motivations.

L'AMR accueille toutes les formes de diversité et encourage les candidatures de tous horizons.

Le comité de l'AMR

ACR PRO
EXPERTS AUDIOVISUELS
since 1979

www.acrpro.ch

HIFI
Location
Magasin
DJ
Événements
Festival
Studio

VENTS DU MIDI

VENTE, RÉPARATION, LOCATION

26 RUE DES GROTTES
CH-1201 GENEVE
TÉL. +41(0)22 733 47 22
WWW.VENTS-DU-MIDI.CH

LUNDI 13H30-18H30
MA-VEN 10H00-12H30
13H30-18H30
SAMEDI 09H00-12H00

SERVETTE 92 MUSIC
le partenaire de qualité

Inde sélection d'instruments à vent et à cordes

te: Neuf-Occasion
vice de locations et réparations
lier de lutherie, guitares, bois et cuivres

92, rue de la Servette
CH - 1202 Genève
Tél. 022 / 733 70 73

Horaires : le lundi : 14 h. à 18 h.30
du mardi au vendredi : 10 h. à 18 h.30
le samedi : 9 h. à 17 h.
bus : 10 / 3 / 15 arrêt Servette Ecole

Mega Mass

MURMURS AND WAILS

Fabian Willman, saxophone

Théo Duboule, guitare

Quentin Cholet, batterie

JazzHausMusik

dans le numéro précédent de *vivalamusica*, le texte ci-dessous avait été malencontreusement amputé d'un paragraphe important; les fabricant-es du journal prient les auteur et sujets de cet article, ainsi que leurs lecteur-ices, de les excuser et leur permettent ici de le relire avec toute l'attention due.

Avec des thèmes mélodieux, Mega Mass vous embarque dès la première écoute. Des chansons, certes, mais en prélude à des développements complexes — ou pas, pour déjouer toutes vos attentes! —, un mode séduisant, mais pas séducteur donc, qu'on ne connaissait pas à Théo Duboule. Resté sur l'enregistrement *Street Sight* de la formation Sizzling Inn de Duboule, Tavelli et Oester (*vivalamusica* 426, décembre 2022), pas évident d'accès, on découvre avec ce disque que le guitariste a mis de la pop dans son jazz. Et pour le meilleur, des morceaux comme *Elu*, orienté détente, *Blessed Are the Meek*, au ton nostalgique, *Flow* et sa mécanique baroque. *Oui, c'est réfléchi*, nous confirme-t-il. *Entre deux attitudes, l'une révolutionnaire et l'autre réformiste, nous avons choisi la seconde. On s'inspire de Monk, qui disait capter son public par des mélodies pour ensuite faire entendre ses impros «bizarres».* *Murmurs and wails est à traduire par Murmures et cris, un titre qui symbolise le large éventail de nuances présentes dans l'album, oscillant entre urgence et atmosphère paisible.* Mais comme annoncé dans sa communication à propos de ce premier album, Mega Mass non seulement s'adonne à une impro jouissive après certains de ces apéritifs harmonieux, mais propose également des titres corsés où rien ne va de soi. Par exemple *Mechanisms*, au déroulement très heurté qui ne vous laisse pas tranquille et inclut un solo de guitare bien distordue en forme de harangue très convaincante, ou *Methuselah*, avec pour guide un seul ostinato de cordes. À signaler la reprise d'un titre de Mal Waldron, *Warm Canto*.

Caractéristique intéressante, la formation ne compte pas de bassiste, tout comme l'autre groupe avec lequel Théo Duboule tourne actuellement, The Big Tusk. Si l'on entend toutefois une basse, c'est que le guitariste utilise un octaveur, une pédale qui produit une note à l'octave inférieure pour chacune située au-dessous d'une fréquence choisie. *Cette solution permet une grande liberté, à l'égal des groupes intégrant un orgue avec un pédalier pour faire la basse. Comme c'est moi qui fais la basse, je décide seul de tout sur le plan harmonique; si je veux, je peux même sortir du morceau en choisissant les fondamentales.* Servi par la belle sonorité du saxophone ténor, Fabian Willman, rencontré à Berlin comme le batteur Quentin Chollet, capable de belles tempêtes sonores (*Flow, Mechanisms*), l'album est le résultat de la découverte d'un milieu musical. *C'est Vinz Vonlanthen qui m'a conseillé de tenter ma chance hors de la Suisse romande. Je suis arrivé à Berlin où j'ai découvert un mélange détonnant de free jazz de l'Est et de classique contemporain un peu froid de l'Ouest. Le plus marquant, c'est la radicalité avec laquelle les musiciens procèdent, ancrée dans la culture underground sans compromis de la ville de Berlin. Probablement aussi un effet de la concentration de musiciens et d'opportunités dans une grande ville. En comparaison, en Suisse, les mêmes musiciens sont actifs sur plusieurs scènes très différentes : festival, club type AMR, cérémonie de remise de diplômes, où l'on joue tantôt du vieux swing, tantôt du funk, ou encore du jazz moderne, entre autres... Cette culture du compromis nous pousse vers le centre alors qu'à Berlin, on est constamment propulsé vers les extrêmes. Les deux situations ont des bons et des mauvais côtés.*

Autre actualité, le groupe Reroot de Théo Duboule faisait grosse impression cet été aux Crochettes. Une formation guitare-batterie avec un trio de saxophones ténor, le miroir genevois de Mega Mass augmenté de deux invités au ténor avec lequel il a enregistré à Berlin en juin; à sortir dans une année pour laisser de la place à ses autres projets, dont un second enregistrement de Sizzling Inn avec Noé Tavelli et Bänz Oester cet automne.



SOUTHERN RETURN

Dimitri Howald,
guitare, voix, basse, orgue, synthétiseurs, batterie, batterie électronique

Depuis la rentrée 2024, Dimitri Howald enseigne la guitare en filière pré-professionnelle à l'école de jazz de Genève. L'année passée, il jouait à la cave de l'AMR au sein de la formation OTCHCO, avec Ohad Talmor, Matthias Koller et Dominic Egli. Première surprise pour qui n'a pas été attentif au line up: le présent enregistrement, *Southern Return*, fait bien entendre une guitare mais avec un accompagnement en partie électronique.

À y voir de plus près sur www.dimitrihowald.ch, on découvre une discographie répartie en deux ensembles, voire deux mondes: d'une part le jazz contemporain, en trio ou au sein de son quintet Ilja, et en solo d'autre part. Mais lorsqu'on dit solo, c'est plutôt en orchestre à lui tout seul car il pratique en ces circonstances non seulement la guitare mais tous les autres instruments d'un band. *La première raison pour laquelle je joue seul et pas seulement de la guitare, c'est que la pratique et parfois même la découverte des autres instruments me stimule beaucoup. Je joue et j'apprends en même temps. Ce fun me rend plus créatif.* Alors que ses enregistrements en formation révèlent des emprunts hors du jazz subtilement insérés dans un trio au groove tranquille et dans un quintet plein d'une belle énergie, les emprunts sont plus clairement affichés dans la formule solo de son travail. *C'est la seconde raison pour laquelle je propose cette modalité: j'y joue toutes les musiques qui m'influencent, que ce soit le rock, l'ambient, la musique brésilienne ou d'autres genres.* Mais encore du grunge avec *Grunge Song* ou de la musique bruitiste dans *Delude*. Et tous ces titres réunis de constituer une remarquable collection de mélodies, dont c'est la force première du guitariste, avant sa virtuosité, à relever également.

Les arrangements, quant à eux, gagnent en qualité au fil des titres de l'album, avec une mention particulière pour le titre *Blurry Lights*, un petit bijou sonore qui vous transporte illico sur le sable fin de Copacabana! *Oui, précise Dimitri Howald, c'est un morceau de type Musica Popular Brasileira pratiquée par des gens comme Caetano Veloso, Gal Costa ou Milton Nascimento.* Une référence qui explique le titre de l'album, *Southern Return*. Parmi les douze titres enregistrés à temps perdu, à la maison, pendant environ trois ans, figurent des intermèdes qui aèrent l'ensemble. Enfin, troisième raison de cette démarche en solitaire, elle permet au guitariste de se faire chanteur; à découvrir sur scène d'ailleurs, puisqu'une version live existe de cette musique, le Dimitri Howald & The Amnis Band, avec Stefan Schischkanov, guitare, Antonio Schiavano, basse, et Flo Reichle, batterie. Un groupe lui-même augmenté parfois de divers invités.

Dimitri Howald & The Amnis Band jouera le 15 novembre au Zollyphon, à Zollikofen, au Bejazz Winterfestival, à Berne le 18 janvier et le 2 mars au Moods, à Zurich.

Ohad Talmor

BACK TO THE LAND

Ohad Talmor, saxophone ténor, clarinette basse,
Prophet 10, Mini-Moog, post production
Chris Tordini, contrebasse, basse électrique
Eric McPherson, batterie Intakt

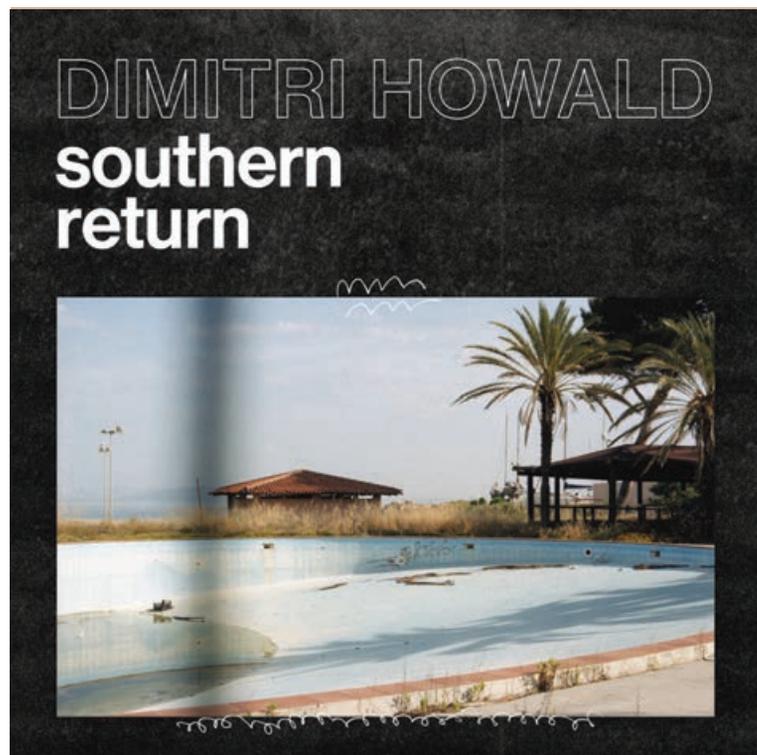
Les découvertes posthumes d'œuvres importantes sont souvent vues comme des miracles. Mais des manuscrits de Fernando Pessoa ou des négatifs de Vivian Maier, on ne saurait toujours rien sans que quelqu'un les ait non seulement découverts mais valorisés. Dans le cas d'Ornette Coleman, jusqu'à ce qu'on en trouve d'autres — si seulement! —, ce rôle de relayeur est assumé par Ohad Talmor.

Dans les affaires du défunt Lee Konitz, il découvrait voici un temps des enregistrements non publiés du quartet du génial harmonodiste, avec Charlie Haden et Billy Higgins. Et cet album constitue une fort belle entreprise d'ouverture au monde d'un trésor enfoui. En trio, augmenté de plusieurs complices selon les chapitres, Ohad Talmor a pensé une musique avec Ornette pour point de départ. Compositeur, arrangeur, instrumentiste, on connaît Ohad Talmor entrepreneur de musique lorsqu'il s'agit d'allumer le projecteur sur le travail d'un de ses aînés. On se rappelle de son travail en collaboration avec Lee Konitz (Old Songs New, Lee Konitz Nonet, *vivalamusica* 399, déc 2019) dont s'approche la présente démarche à propos cette fois d'Ornette Coleman, beaucoup, et de Dewey Redman, son premier professeur de saxophone, un peu.

Ohad Talmor ne manque pas non plus de se signaler par son sens de la construction logique. À écouter pour preuve l'enregistrement *Long Forms* du Ohad Talmor Newsreel Sextet (*vivalamusica* 404, mai 2020), dont la charpente tient solidement grâce aux multiples jeux de correspondances. Idem ici avec ce double CD impressionnant de cohérence, bourré de surprises, de bonnes idées et de talents additionnés.

Pour prendre nos marques, commençons par une composition publiée du vivant du disparu, la balade *Kathlyn Grey* et mesurons l'intérêt de la réinterprétation qu'en livre le trio, tout en sobriété et subtilités. Et profitons de ce titre superbe pour dire à quel point Ornette, souvent classé dans la seule catégorie d'improvisateur free et fou, a composé des thèmes d'une beauté lumineuse. Il en va de même pour New York, tiré de *Prime Design/TimeDesign Prime* à la mélodie également pour *Quartet Variations On Tune 8* car c'est ainsi que sont nommés ici les titres non publiés découverts chez Lee Konitz et annoncés comme réarrangés.

De ces variations, l'album en donne parfois plusieurs versions, des reprises que l'auteur fait figurer en architecte dans le second CD après les avoir présentées d'abord dans le premier. Quintet, sextet, septet: diverses formules permettent les propositions les plus diverses et sont autant d'occasions d'inviter des hôtes de marque, le trompettiste Russ Johnson et l'harmoniste Grégoire Maret pour ne citer que les plus en vue. Enfin, avec la complicité de l'ingénieur du son Joe Branciforte, Ohad Talmor peint certaines de ses variations d'une fine couche d'électronique, live ou en post-production, parachevant ainsi ce remarquable travail de reconstruction.



OHAD TALMOR BACK TO THE LAND
CHRIS TORDINI-ERIC McPHERSON
JOEL ROSS · DAVID VIRELLES · LEO GENOVESE · SHANE ENDSLEY · RUSS JOHNSON · GRÉGOIRE MARET · ADAM O'FARRILL





Ganesh Geymeier aux Cropettes le 30 juin 2024, par Ariane Orlandi